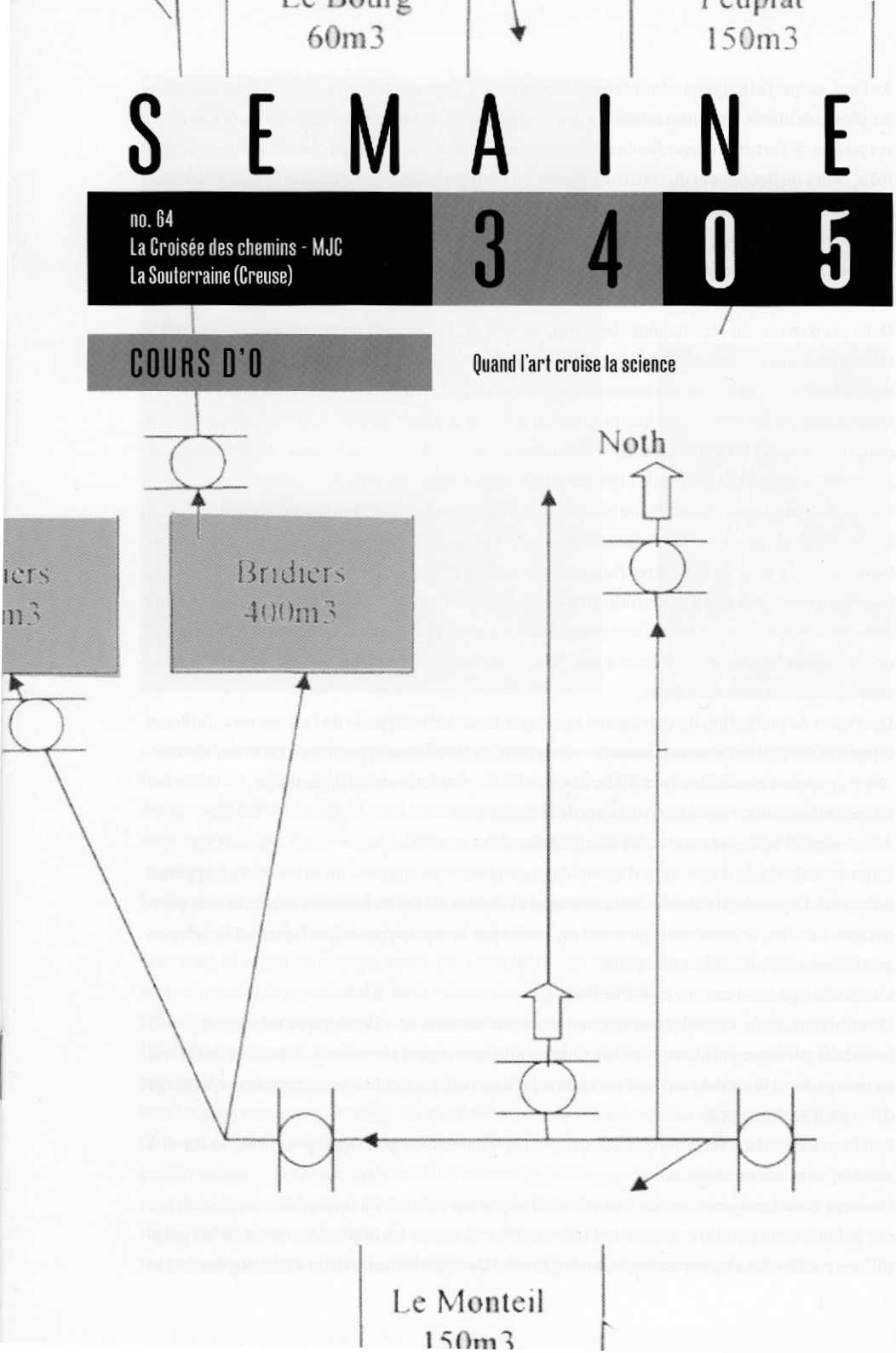

SEMAINE 3405

no. 64
La Croisée des chemins - MJC
La Souterraine (Creuse)

COURS D'O

Quand l'art croise la science

(...) J'ai rencontré pour la première fois Serge Lhermitte mardi dernier à La Souterraine et je n'avais jamais vu son travail ni n'en avait entendu parler auparavant. Son travail consiste à réunir des photographies sous forme de photomontages. Souvent, l'organisation des images est faite sous la forme d'une grille avec en haut un format plus grand et, en bas, un bandeau de quatre images en cartouche. Parfois également, pour certaines séries, le découpage du photomontage consiste en une confrontation spéculaire, en miroir, de deux longues images de paysage, le soubassement devenant alors un monde comme souterrain, un reflet en tout cas qui oblige à se mettre la tête en bas.
Ainsi, par la sélection et l'association d'images, l'artiste met en évidence son intérêt pour la relation des personnes avec leur environnement.
La sélection d'œuvres présentées à la bibliothèque a pour sujet les questions d'irrigation de l'agriculture industrielle espagnole. Un thème que l'artiste a abordé il y a quelque temps et qui trouve cette année encore une actualité toute proche puisque, à ce jour, soixante départements français sont déclarés en état de sécheresse par les préfets.
Ayant traité de ce qu'il appela en 2000 le « tourisme intéressé » (que l'on retrouve également en 2005 sous le nom d'« inconsistance des instants oubliés »), c'est-à-dire de grands paysages cadrés à la chambre et traversés rapidement par un piéton que la prise de vue laisse flou, Lhermitte a eu recours à la mosaïque de photographies pour compiler et organiser ses investigations. En photographe enquêteur, il nous propose ici une réflexion sur la modification visible des paysages par leur irrigation, et les images de barrages et de réserves d'eau qui y sont nécessaires en deviennent le commentaire. Causes et effets se hiérarchisent dans la composition et permettent une réflexion. Dans d'autres circonstances, il a pu aussi mettre en relief la vie privée et publique de personnalités (*Maire(s),* 2000) et la forme en mosaïque des photomontages évoquera alors des books d'acteurs ou de mannequins. Ou encore la vie professionnelle et domestique de certains travailleurs dans la série *La Vie de château* (2000), qui procède comme par incrustation. Chaque personne est photographiée sur son lieu de travail. Ensuite, la ou les photos sont tirées en plus ou moins grand format et accrochées dans le salon ou la chambre à coucher. Le tout est à nouveau photographié dans un contexte familial. L'œuvre finale est alors une « re-photographie » de la personne chez elle dans un cadre de détente où ce qui trône au mur et décore le salon montre son activité de labeur. Une collision s'installe alors, qui montre le fossé entre les deux mondes, celui du travail et celui du repos.
L'artiste, invité au dernier moment, a sélectionné au pied levé quelques images déjà anciennes et liées au thème de l'eau. Les images paysagées choisies pour cette exposition ne sont qu'une part de la recherche de Serge Lhermitte, dont on pourrait dire qu'il consacre beaucoup de temps d'investigation par des rencontres, des lectures de documents et des prises de vue pour élaborer ses photomontages composites et commentaires de l'état de notre monde.
On connaît la vertu critique du photomontage. Ici, le discours n'a lieu que par la juxtaposition des images et c'est au spectateur de se laisser prendre par un désir d'en savoir plus, d'y juxtaposer sa propre quête d'informations pour y construire son intime réflexion.

Yannick Miloux, 31 juillet 2005

Serge Lhermitte, *Re-source(s)*, 2005
Ces photographies ont été réalisées à Huesca en Espagne, où l'eau est un problème majeur du XXIe siècle. L'eau y est un sujet récurrent et la gestion de cette ressource naturelle cristallise des préoccupations écologiques, économiques, sociales, et éminemment politiques.